

Genèse et affirmation des régimes Totalitaires (soviétique, fasciste, nazi)

Introduction

La Première Guerre mondiale a vu la victoire des démocraties sur les monarchies autoritaires. Cependant, quinze ans après cette victoire, ces mêmes démocraties doivent faire face à un nouveau type de régime politique.

En effet, durant l'entre-deux-guerres des **régimes totalitaires** s'imposent en Europe : le **communisme** stalinien en Russie, le **fascisme** de Mussolini en Italie et le **nazisme** d'Hitler en Allemagne. Un régime totalitaire est différent d'une simple dictature ou d'une tyrannie c'est donc un régime politique qui ne répond pas aux catégories traditionnelles de régimes politiques qui existent depuis l'Antiquité.

La notion de totalitarisme est discutée depuis son apparition. Seuls les régimes fasciste et nazi étaient au départ considérés comme des régimes totalitaires, le régime communiste n'était pas assimilé à ces deux derniers car celui-ci luttait contre les fascismes. Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que le stalinisme fut considéré comme un totalitarisme. En 1951 **Hannah Arendt** écrit *Les origines du totalitarisme* qui a une grande influence sur le débat intellectuel. Les régimes totalitaires sont alors définis par des critères précis : une idéologie officielle incontestable, un parti unique dirigé par un chef charismatique, une société contrôlée par ce parti, l'exercice de la terreur par une police secrète, le monopole de l'information et de l'armée ainsi qu'une économie dirigée.

Problématique : Le débat sur le totalitarisme agite toujours les historiens pour savoir si le totalitarisme est un modèle unique ou bien s'il existe différents totalitarismes.

Pour répondre à cette interrogation il s'agit d'étudier les points communs et les différences des régimes totalitaires dans leurs genèses à leurs fonctionnements.

I. Quelles conditions ont permis la mise en place des totalitarismes ?

A/ L'héritage de la 1^o GM

1- l'expérience de la violence

Tout d'abord, la Première Guerre mondiale a eu un impact important sur les populations de ces trois nations.

En effet, elle est à l'origine d'une brutalisation de la société qui remet en question les valeurs et les rapports sociaux d'avant-guerre au profit d'un recours à une violence collective. De nombreux anciens combattants transfèrent cette violence dans la vie politique. En Italie, les *Squadristi* se livrent à une violente lutte contre les communistes dans les campagnes. En Allemagne, chaque parti dispose d'une milice (SA pour le DAP) et la vie politique tourne souvent au combat de rue. Ces anciens soldats entretiennent un climat de guerre civile, en Allemagne et en Italie où les frustrations liées à la guerre sont très fortes.

Cette raison n'est toutefois pas suffisante, puisque la France et le Royaume-Uni, par exemple, sont autant touchés par la brutalisation de la guerre mais restent des démocraties.

2- un règlement de la guerre qui génère des rancœurs politiques

Paix Mutilée pour Italie : L'Italie s'estime lésée par les traités de paix car elle ne reçoit pas les Terres Irrédentes que la France et le Royaume-Uni lui avaient promises en cas de victoire sur la Triplice. Les dirigeants italiens sont rendus responsables de cette « victoire mutilée » donc le régime n'est plus soutenu par la population.

Diktat pour All : En Allemagne, la population n'accepte ni la défaite, ni la responsabilité de la guerre, ni les conditions imposées par le traité de Versailles (désarmement, pertes territoriales et réparations financières). La République de Weimar, née avec l'effondrement de l'Empire allemand le 9 novembre 1918, et ses dirigeants socialistes et communistes, sont perçus comme des traîtres qui ont accepté le « diktat » de Versailles.

Traité de Brest Litovsk pour URSS : En Russie, le régime tsariste s'effondre suite à la révolution de février 1917, permettant ainsi aux bolcheviques (nom des communistes russes) de prendre le pouvoir en octobre 1917. La signature du traité de Brest-Litovsk avec l'Allemagne en mars 1918 impose à la Russie d'importantes pertes territoriales en Europe de l'Est, ce qui nourrit les rancœurs.

B/ Un terreau politique favorable

1 - une tradition démocratique fragile ou inexistante

. Avant 1914, la démocratie est peu voire pas implantée en Allemagne, en Russie et en Italie.

En Russie, l'Empire autoritaire rejette en bloc les valeurs démocratiques : le *tsar* gouverne seul et sans consultation du peuple. Subsistance du servage.

Dans l'Empire autoritaire allemand, un parlement contrebalance faiblement les pouvoirs du *kaiser*.

En Italie, la monarchie constitutionnelle a mis en place le suffrage universel masculin en 1912. La démocratie est seulement présente en Italie mais instabilité politique après 1918 => nombreux gouvernements en quelques mois.

La Révolution Industrielle est inachevée en Russie comme en Italie, privant la société d'une bourgeoisie d'entrepreneurs attachés aux valeurs libérales

Dans l'entre-deux-guerres, quand les totalitarismes se mettent en place, les Italiens, les Russes et les Allemands n'ont pas de tradition démocratique, la mise en place de ces régimes ne semble pas soulever d'inquiétude dans la majorité de la population.

2- Des réponses aux difficultés des populations

Les sociétés russes, italiennes et allemandes sortent traumatisées de la guerre. Enfin, ces trois Etats ont été durement touchés par les crises économiques liées à la guerre :

- inflation qui ruine les épargnants et les salariés en Allemagne, crise de la reconversion des économies de guerre entraînant la montée du chômage
- En Russie, la guerre et les premières mesures des bolcheviques plongent le pays dans une grave crise économique : elle se manifeste par du chômage, de l'inflation et des famines (dans l'Oural en 1921).
- en Italie la crise économique est tout aussi grave et se manifeste par les mêmes effets (à l'exception de la famine) : la population s'appauvrit

Manque de réaction s'explique aussi par le fait que ces régimes semblent apporter des solutions aux difficultés des populations.

- des difficultés économiques
- inquiétude face à la montée du communisme (cf bourgeoisie italienne)
- questions ethnique et nationaliste : regroupement des populations germanophones, Terres irrédentes en Italie, (Etat russe pluriethnique : politique de russification par pouvoir impérial)

=> Ces sociétés sont alors perméables aux projets politiques qui proposent une forte mobilisation nationale.

3- Des voies d'accès au pouvoir variables et parfois ambiguës

En Russie. Une première révolution éclate en février 1917 entraînant la chute du régime tsariste. La lassitude de la population face à la guerre et les désertions de soldats contribuent à l'insurrection de la capitale Petrograd, suivie de l'abdication du tsar Nicols II. Le gouvernement provisoire instaure la démocratie mais décide de poursuivre la guerre ce qui le discrédite auprès de la population. L'URSS naît de la **révolution menée par les Bolcheviks en octobre 1917**. Leur mot d'ordre, « Paix, terre aux paysans, pouvoir aux soviets », a étendu leur influence dans les comités (soviets) nés après la chute du tsarisme. Ce soutien populaire conjugué à une insurrection préparée sous les ordres de Léon Trotski leur permettent de prendre le pouvoir en octobre 1917. Le programme de leur chef, **Lénine**, est la poursuite de la révolution jusqu'au triomphe du communisme.

Premier Secrétaire du Parti communiste depuis 1922, **Joseph Staline** élimine ses rivaux. Il impose ses orientations à l'URSS.

En Italie.

- En 1918, l'Italie n'obtient pas la totalité des territoires qu'elle convoitait après la Première Guerre mondiale. Le thème de la « **victoire mutilée** » est au cœur du programme des **Faisceaux italiens de combat**, créés par **Mussolini** en 1919.

- De plus, le pays sombre dans une **crise économique** et sociale très forte. Le nord industriel a été fortement touché par la guerre. La démobilisation des soldats provoque une hausse de la population active et donc du chômage. Les chômeurs occupent les usines et des mouvements paysans s'opposent aux grands propriétaires pour obtenir le partage des terres. Ces mouvements, s'inspirant du modèle russe et soutenus par le parti communiste italien créé en 1921, effraient la bourgeoisie et les classes moyennes.

Questions du doc 5 page 175

Les Chemises noires, milice des faisceaux de combat de Mussolini, font la chasse aux communistes. Les *squadristi* fascistes sèment la violence dans les usines occupées (expéditions punitives contre les syndicalistes et les militants de gauche) et dans les campagnes.

- Dans un climat de fortes tensions sociales les fascistes se présentent comme les seuls à pouvoir rétablir l'ordre.

Mussolini, élu député en 1921, menace le gouvernement d'un coup de force. Le 28 octobre 1922, il organise la « marche sur Rome » : bien que menaçant de faire un coup d'Etat, ses troupes ne font que défiler dans Rome, ce qui suffit à effrayer le roi Victor-Emmanuel III, qui le nomme alors Premier ministre.

L'arrivée des fascistes au pouvoir a les apparences de la légalité. Les « lois fascistissimes » en 1925 lui permettent d'instaurer un pouvoir personnel.

En Allemagne

- Après l'abdication de Guillaume II, la République démocratique de Weimar, proclamée deux jours avant la capitulation le 9 novembre 1918, est considérée comme responsable de la défaite (« coup de poignard dans le dos des soldats »). Le « *diktat* » de Versailles, qui fait perdre à l'Allemagne territoires et population et lui impose de très lourdes réparations, fragilise encore ce nouveau régime. Enfin, elle doit affronter les tentatives révolutionnaires communistes.

- C'est dans ce contexte qu' **Adolf Hitler** prend la tête du **Parti nazi (NSDAP)** en 1920.

Question du doc 3 page 175

Il fait partie de ceux qui contestent la signature du traité de Versailles et le paiement des réparations jugées injustes et ruineuses.

Hitler et les membres du parti nazi sont admiratifs de Mussolini et sont anti-communistes. Hitler tente un **coup d'Etat en Bavière en 1923** qui échoue. Le parti nazi est dissous et Hitler emprisonné pendant un an (rédaction de *Mein Kampf*). Hitler accroît son influence en Allemagne dans le contexte de la Grande Dépression à partir de 1929.

- Les nazis jouent le jeu des urnes pour arriver au pouvoir. Les suffrages qu'ils récoltent progressent : 2,8% aux législatives de 1928 contre 44% à celles de 1933. . Hitler obtient le ralliement des conservateurs inquiets de la progression du Parti communiste. Le parti nazi étant majoritaire au *Reichstag* (parlement allemand), Hitler est nommé chancelier par le président Hindenburg le 30 janvier 1933. Son accession au pouvoir est démocratique. En 1934, il devient également président et se désigne comme le *Führer* (le « guide »).

II- Quels sont les points communs entre les régimes totalitaires ?

A/ Des régimes antidémocratiques

1/ Suppression des libertés individuelles et du pluralisme démocratique

A leur mise en place, les régimes totalitaires suppriment les libertés individuelles (à l'instar des nazis en 1933) : liberté d'expression, liberté de la presse, liberté de réunion, confidentialité des communications, droit à la propriété (qui peut être confisquée cf collectivisation).

D'autre part, le parti au pouvoir devient le seul parti autorisé : c'est le cas en URSS avec le PC depuis 1917, en Italie avec le parti fasciste depuis 1924 et en Allemagne avec le parti nazi depuis 1933.

Même si le droit de vote n'est pas supprimé, le fait que le pluralisme politique ait été supprimé (ou qu'un parti unique soit autorisé) enlève toute possibilité de choix au citoyen (qui, dépossédé de ses droits, n'en est plus vraiment un).

2/ Le culte de la personnalité et la concentration des pouvoirs

Docs 1 et 2 pages 172-173

Doc 1 et 3 pages 180-181

+ Dossier page 182-183

Ces trois régimes reposent sur l'idée que l'État doit être puissant et mené par un chef. Staline, Mussolini et Hitler sont au centre d'un culte de la personnalité avec les moyens médiatiques du XXème siècle.

Ils sont les « guides » infaillibles (Duce, Reichsführer, Père des Peuples) qui mèneront leur peuple vers le bonheur et/ou la victoire... Tout est mis au service de ce culte : l'éducation, les médias, l'art ... des symboles et des slogans sont élaborés pour faciliter ce processus et fanatiser les peuples.

La quasi-totalité des pouvoirs est concentrée entre les mains du chef : à la mort du président Hindenburg en 1934, Hitler cumule les fonctions de chancelier et de président du Reich ; en URSS, Staline est Premier secrétaire du PC et à la tête du Politburo dès 1925. En Italie, les fascistes maintiennent le roi Victor-Emmanuel III sur le trône mais le dépossèdent d'une partie de ses attributions).

Les parlements russes (la *Douma*) et allemands (le *Reichstag*) sont dissous : les régimes totalitaires mettent donc à mort les structures démocratiques existantes.

3/ Le contrôle économique

En Italie et en Allemagne, Mussolini et Hitler lancent des **politiques de grands travaux**, commandés par l'État, qui doivent relancer l'économie tout en maintenant la propriété privée. Ils financent ainsi la création de stades, d'autoroutes mais aussi l'équipement de l'armée avec un matériel moderne (cf. aviation allemande).

En URSS, vers 1928, Staline abandonne la NEP (Lénine décrète en décembre 1917 la **nationalisation des moyens de production (théories marxistes)** puis retour partiel au capitalisme (1921-28) afin de relancer l'éco. => NEP (Nouvelle Politique Économique)) et met en place une « économie socialiste » qui repose sur la mise en commun des moyens de production (terres, usines...) et qui passe par la collectivisation : dans l'agriculture => création des *SOVKHOZES* (fermes d'États) et des *KOLKHOZES* (coopératives) ; dans l'industrie, on médiatise **Stakhanov**, ouvrier ayant battu des records de production, pour inciter les autres à suivre ce modèle (**Stakhanovisme**)...L'économie est planifiée par des **plans quinquennaux** qui fixent les objectifs à atteindre et qui mettent l'accent sur l'industrie lourde.

B/ Contrôler et encadrer la société

Les régimes totalitaires visent à encadrer totalement la population, ce dès le plus jeune âge. Des organisations d'encadrement de la jeunesse (*Balillas* en Italie, Jeunesses hitlériennes en Allemagne et *Komsomols* en URSS) sont mises en place afin de prendre en charge les enfants afin de leur inculquer l'idéologie du régime (manuels scolaires spécialement édités), de les faire travailler au service de la nation (en URSS, ils ont aidé à la construction de la première ligne de métro de Moscou au début des années 1930, d'où la présence d'une station *Komsomolskaya* pour leur rendre hommage) et de les former militairement dans l'armée (en Allemagne, on cherche à ce qu'ils s'engagent dans les organes militaires du parti nazi, la SS ou la SA).

L'objectif est donc de modeler les jeunes afin qu'ils deviennent de « bons petits soldats » (à tous les sens du terme) au service du régime. Ce faisant, les régimes totalitaires espèrent qu'étant embrigadés (faire entrer quelqu'un par la force au sein d'une organisation, plus ou moins rattachée à un parti politique) dès leur plus jeune âge, les enfants formeront cet homme nouveau dans un nouveau modèle de société.

Dans les régimes totalitaires, la population est en permanence confrontée à une propagande (diffusion de l'idéologie d'un parti ou d'un régime politique afin de la faire intégrer et accepter par la population) intense. Cette propagande passe par plusieurs moyens : soit des discours du chef, soit par des affiches. En

général, les régimes totalitaires organisent des cérémonies grandioses avec une foule immense, utilisant des décors impressionnants en montrant tous les symboles du régime (sur le doc. 4 page 221, la tribune d'où parle Mussolini a la forme de l'aigle impérial, référence aux étendards de la légion romaine dans l'Antiquité). Ces discours sont en général diffusés à la radio et filmés pour être diffusés aux actualités cinématographiques (des réalisateurs sont associés aux régimes totalitaires comme Eisenstein en URSS ou Riefenstahl en Allemagne). Les artistes doivent appartenir à des organisations contrôlées par l'État pour pouvoir publier (« Union des écrivains » en URSS), sinon leurs œuvres sont censurées (du fait qu'elles peuvent être contraires à l'idéologie du régime).

III. Quelles sont les différences entre les régimes totalitaires ?

A/ L'exaltation nationaliste en Italie

- Si le projet totalitaire italien reste empirique et inachevé (maintien fictif des institutions démocratiques, persistance de maigres espaces de liberté comme l'éducation catholique, une terreur moins sanguinaire), la primauté de la nation est le fil conducteur du régime. L'État tout-puissant doit affirmer la grandeur du pays, « une **troisième Rome** » est à construire. Cette Italie régénérée s'incarne dans son nouveau César : Mussolini.
- L'unité de la nation derrière son chef est donc primordiale. Elle est acquise à l'intérieur par le consensus politique et la réconciliation avec l'Église officialisée par les accords du Latran de 1929. Au-delà des frontières, le **fascisme se veut conquérant en Méditerranée** (Mare Nostrum) mais ne s'exprime que tardivement, en Afrique, avec l'invasion de l'Éthiopie en 1935. Ce nationalisme expansionniste s'allie au nazisme en 1936 et adopte une législation antisémite en 1938. Toutefois, cette devise raciale tardive n'obtient pas une réelle adhésion de la population.

B/ Les fondements raciaux du nazisme et le charisme de Hitler

- Quand Hitler s'empare du pouvoir en janvier 1933, la doctrine nazie est fixée depuis 1925 avec la parution de **Mein Kampf**. Ce livre contient une idée majeure : le monde s'organise autour de **l'inégalité des races**. Parmi celles-ci, la race germanique est d'une supériorité évidente, par la pureté de son sang. Ce racisme biologique détermine ainsi une hiérarchie raciale que les nazis au pouvoir doivent préserver
- Ainsi le Volk allemand se montre sélectif et exclusif => ENNEMIS DE RACE. Des mesures eugéniques sont prises dès 1933 : amélioration de la fécondité des aryens, stérilisation et euthanasie des asociaux, déficients mentaux,

handicapés, homosexuels... Une véritable **discrimination** s'installe, frappant les ennemis de race dont les juifs et tsiganes. L'antisémitisme est légalisé en 1935 par les lois de Nuremberg et la persécution des juifs se banalise et s'amplifie, notamment en novembre 1938 avec la « Nuit de cristal ».

- Enfin une spécificité importante du nazisme tient à la place du « charisme » de Hitler.

C/ La construction du socialisme soviétique

- Afin de légitimer son pouvoir et la continuité de la révolution bolchevique, Staline se fixe comme priorité l'abolition des classes sociales au profit de la classe prolétaire. Ainsi, le stalinisme se veut le régime des paysans et des ouvriers qui entretient une solidarité de classe. L'uniformisation sociale se traduit aussi par une volonté d'intégration égalitaire de tous les peuples de l'URSS (Ukrainiens, Caucasiens, Tatars, Sibériens, etc.).

- Cette société unique produit des modèles, des « **héros du travail socialiste** », comme l'ouvrier Stakhanov. Chacun incite les autres camarades à dépasser les normes de production. Celles-ci, essentielles pour la propagande stalinienne, cachent une dure réalité : la priorité accordée aux industries de base (charbon, acier, pétrole, métallurgie) s'est faite au détriment de l'agriculture (élimination des Koulaks) et des industries de consommation.

- La réalité est aussi tout autre quant à l'égalité sociale. Une nouvelle classe de privilégiés apparaît et profite des largesses du régime. À l'opposé, les exclus du système soviétique sont nombreux : koulaks, ouvriers absentéistes, kolkhoziens négligents ou religieux interdits. => ENNEMIS DE CLASSE

Conclusion

Les trois régimes autoritaires qui apparaissent successivement en Russie, en Italie et en Allemagne après la Première Guerre mondiale sont la conséquence du mauvais règlement de cette guerre mais aussi de particularités propres à chacune de ces nations. Tous les trois sont des régimes totalitaires en raison de l'idéologie imposée à la population et des moyens utilisés pour cela. Cependant, certaines différences existent entre ces trois régimes.

Quelle sera l'influence de ces trois idéologies sur l'Europe de l'après Première Guerre mondiale ?

